

Potato oat. Ils tirent tous leur origine du produit d'une seule tige qui fut d'abord découverte croissant dans un champ de patates, en Angleterre.

Un prix est fondé en France en faveur des cultivateurs laborieux.

Jussieu donne sa méthode pour la classification des plantes par familles naturelles.

1789. Mémoire sur l'infertilité des landes et sur les moyens de les mettre en valeur, par N. Journé Aubert.

Publication, à Paris, de l'ouvrage intitulé : "Genera plantarum secundum ordines naturales disposita, juxta methodum in Horto regio Parisiensi exaratum anno 1774" par A. L. de Jussieu.

Des observations botanico-météorologiques, ouvrage publié par le chevalier F. G. Maurice de Genève.

On voit par les tableaux officiels des exportations et importations, qu'une année moyenne, de 1787, 1788 et 1789, il est entré en France 95,606 quintaux de coton, provenant de ses colonies d'Amérique.

22 février. Etablissement, à Québec, de la Société d'agriculture de la province du Bas-Canada, sous les auspices de Son Excellence Lord Dorchester.

13 juin. Don fait par Lord Dorchester à la Société d'agriculture du Bas-Canada, établie à Québec, de diverses semences et grains au montant de £225 8 2.

## ECONOMIE RURALE.

### DES FEUILLES D'ARBRES.

Depuis les temps les plus anciens, on recueille dans un grand nombre de contrées, pendant l'automne ou au plus tôt vers la fin de l'été, les feuilles de plusieurs arbres ou arbrisseaux, et on les administre, après qu'elles sont séchées ou lorsqu'elles sont encore vertes, aux bêtes à cornes et aux moutons. Ainsi, les Romains, d'après Plin Columelle et Caton, faisaient de grandes provisions de feuilles d'orme, de frêne, de peuplier et de chêne, pour les donner l'hiver aux animaux domestiques. Olivier de Serres recommandait vivement l'emploi des feuilles d'arbres; il voulait que les bœufs et les chèvres en regussent l'hiver, "non tant pour allongement de nourriture que pour friandise de pasture, laquelle le bestial aime autant que l'avoine."

En général, les feuilles des arbres constituent une bonne nourriture lorsqu'elles ont été recueillies avec soin, et il existe en France beaucoup de localités où elles sont indispensables pour la nourriture des animaux domestiques pendant l'hiver, mais principalement des bêtes à laine et des chèvres.

### FEUILLES DE VIGNÉ.

Les feuilles de la vigne sont larges, minces; leur couleur est verte pendant l'été, et durant l'automne elle varie du jaune au rouge. On les regarde comme nutritives, toniques et rafraîchissantes; elles doivent cette dernière propriété à leur acidité. Dans beaucoup de vignobles, on les enlève des pampres après la vidange, et on les réserve pour les animaux de vente qui en sont très-friands. Les bêtes à laine aiment aussi beaucoup ces feuilles, qui les préservent de la cachexie aqueuse. M. Gayot dit avoir reconnu que si on nourrit les chèvres exclusivement de feuilles de vigne, on ne peut plus exposer leur lait à la chaleur du feu sans le voir tourner, et souvent même avant l'ébullition. Quoi qu'il en soit, M. Magne a constaté que, dans les environs de Lyon, les chèvres qui fournissent le lait pour les fromages si estimés du Mont-Dor en consommant pendant une très-grande partie de l'année avec le plus grand succès. Olivier de Serres regardait les feuilles de cet arbrisseau comme un excellent aliment pour le cochon. Les feuilles de vigne qui ont leur surface inférieure garnie de filaments blancs sont moins estimées que celles qui l'ont glabre. On ne doit pas les faire sécher.

### FEUILLES DE PEUPLIER.

Les feuilles du peuplier pyramidal ou d'Italie et du peuplier noir servent aussi à l'alimentation du bétail, mais elles sont généralement moins estimées que les autres ramées. Nonobstant, en Lombardie, dit Burger, et spécialement dans le royaume de Naples, on préfère les feuilles des peupliers à celles des autres arbres. D'après Block, les feuilles du peuplier du Canada seraient plus nutritives que celles des autres espèces. Les feuilles du peuplier du Canada sont beaucoup plus grandes que les feuilles des peupliers d'Italie et noir. Olivier de Serres regardait les feuilles de peuplier comme les plus délectables pour le bétail menu.